**Albert Einstein****Elie Cartan****Myron W. Evans1**

## **– D'Einstein, de Cartan et d'Evans Début d'un âge neuf dans la physique ?**

**Horst Eckardt, Munich, Allemagne**

**Laurence G. Felker, Reno, Nevada, Etats-Unis**

[Note : article allemand initial publié en ligne à : <http://www.borderlands.de/inet.jrnl.php3>]

[Note de traduction : C'est une traduction automatique (effectuée par ordinateur) de l'anglais. On le destine pour fournir la diffusion la plus rapide possible de cette information, sans perte anormale de contenu technique. Si un lecteur souhaite offrir manuellement pour éditer et polir cette traduction automatique, envoyez s'il vous plaît l'email à [atomicprecision@somewhere.ws](mailto:atomicprecision@somewhere.ws).]

### **Résumé**

Bien que les physiciens aient lutté en vain pendant plus d'un demi-siècle pour entourer toutes les forces naturelles dans une théorie unifiée, le pharmacien Myron W. Evans a maintenant réussi. Basé sur les perspicacités principales d'Albert Einstein et d'Elie Cartan, la théorie d'Evans prend la géométrie de l'espace-temps elle-même comme origine de toutes les forces de nature. Comme Einstein attribué l'attraction universelle à la courbure de l'espace-temps, la théorie neuve attribue l'électromagnétisme à la torsion ou à se déformer de l'espace-temps. La possibilité d'interactions réciproques entre l'attraction universelle et l'électromagnétisme -- quelle possibilité est refusée dans la physique traditionnelle actuelle -- mène aux prévisions des effets physiques neufs qui pourraient être employés pour produire l'alimentation électrique et l'énergie à partir de l'espace-temps.

## Introduction

Pendant des siècles, les physiciens et les philosophes ont recherché une description unifiée de tous les phénomènes de nature. Nous savons aujourd'hui que le monde à l'échelle sous-microscopique de tranche de temps se comporte très différemment que notre expérience macroscopique familière. En particulier, les théories d'attraction universelle ont été irréconciliables avec la théorie de tranche de temps. Par conséquent, on compte que, si l'attraction universelle pourrait être unifiée avec la théorie de tranche de temps, complètement les perspicacités neuves donneraient droit. Il s'avère maintenant que cette unification a été réalisée, mais pas de la façon prévue par les rétablissements précédents des scientifiques. Cette unification prévoit le – neuf principal d'effets par exemple, la production de l'énergie (ou alimentation électrique) sans besoin de puissance d'entrée de l'autre énergie primaire. Cette prévision, entre d'autres, produit l'intérêt grand pour les cercles professionnels et scientifiques. Nous révisons maintenant les origines de cette unification.

Albert Einstein dans 1915 a publié une théorie de l'interaction de la gravité ; il a appelé ceci la théorie de relativité générale, et aujourd'hui elle fournit la base pour notre arrangement et exploration du cosmos dans son ensemble. En 1905, Einstein avait déjà produit la théorie de relativité spéciale, qui pose sur le postulat bien connu de la « constance de la vitesse de la lumière » dans le dépression. Pendant les trente dernières années de sa vie, Einstein a recherché une théorie unifiée plus globale de distillateur qui pourrait couvrir toutes les forces naturelles connues. Il a passé les années approximativement de 1925 à 1955 dans cette recherche, mais n'a pas atteint son but désiré. Depuis la découverte de la mécanique quantique dans les années 20, la majorité de physiciens s'est occupée avec ceci, et pas avec la relativité générale. Le fait que la mécanique quantique est chronique seulement à la relativité spéciale, mais pas avec la relativité générale, a été négligé ou ignoré. En outre, alors que la mécanique quantique est couronnée de succès en décrivant l'étui d'électron des atomes ; ce n'est pas une théorie appropriée pour les masse-densités élevées qui se produisent dans les noyaux atomiques.

L'autre progrès notable vers la théorie unifiée au 20ème siècle s'est composé d'une unification d'électromagnétisme avec la faible force nucléaire, par l'intermédiaire d'une extension du formalisme des tranche de temps-mécaniciens. L'attraction universelle est demeurée, jusqu'à aujourd'hui, en dehors du modèle normal de la physique de particules.

Elie Cartan est moins bien connu qu'Einstein. Il était un mathématicien français qui a permuté des idées avec Einstein au sujet de beaucoup de détails de relativité générale. La perspicacité initiale de Cartan était que l'électromagnétisme pourrait être dérivée, par l'intermédiaire de la géométrie différentielle, de la géométrie du – d'espace-temps plus ou moins parallèlement à la perspicacité d'Einstein que l'attraction universelle pourrait être dérivée de la géométrie d'espace-temps.

Une unification couronnée de succès, cependant, n'a pas été réalisée par Cartan et/ou Einstein. L'unification a été finalement réalisée en l'année 2003 par Myron Evans qui, qualifié en tant que pharmacien, a porté la perspicacité fraîche au problème. Evans a retenu plusieurs professorats scolaires en Angleterre et les Etats-Unis, avant qu'il ait été forcé de se replier en raison de ses vues peu orthodoxes, et lui fonctionnent maintenant en tant que « chercheur privé » dans sa patrie du Pays de Gales. De là, il conduit le « institut d'alpha pour l'étude avancée » (AIAS), qui présente ses idées au public comme équipe ou groupe de travail mondiale. Une présentation populaire-scientifique est dedans [3]. Récent concentration de son travail sur la production énergétique à partir du dépression -- un sujet qui a établi la science évite le – que le site Web d'AIAS produit du grand intérêt, comme montré par la hausse régulière des statistiques de page Web sur le site d'AIAS [4]. Beaucoup d'universités et établissements bien connus de recherches dans le monde entier ont visité ces pages.

## 1 les quatre forces naturelles

Pour comprendre l'importance de l'unification, on doit commencer par la connaissance des quantités étant unifiées. On le reçoit largement dans la physique que toutes les interactions en nature sont des manifestations de quatre forces principales. Nous caractérisons ces derniers brièvement comme suit :

1. Les force-zones apparemment séparées produites par la charge électrostatique et magnétisme ont été unies au 19ème siècle, en grande partie par Maxwell, dans ce qui s'appelle maintenant l'électromagnétisme, ou le champ électromagnétique.
2. La faible force nucléaire est responsable de l'affaiblissement radioactif. Selon le modèle normal de la physique de particules élémentaires, la faible interaction est négociée par le W et les Z-bosons, qui sont « les particules virtuelles ». Des Neutrinos également sont connus pour être concernés dans la faible interaction. On lui a montré que la faible force est essentiellement identique que l'électromagnétisme aux énergies très élevées. Ainsi, ces deux forces sont dites « déjà unies ».
3. La force nucléaire intense retient des protons et des neutrons ensemble. Elle est transportée par des gluons et des quarks en association, bien que l'épreuve expérimentale directe de leur existence n'ait pas été réalisée jusque récemment.
4. L'attraction universelle est la quatrième force principale, mais elle n'équipe pas de l'illustration théorique des autres trois, puisqu'elle est considérée (après la théorie générale de la relativité d'Einstein) comme la courbure de l'espace-temps, qui ne correspond pas à une condition classique de force. D'une part, la relativité générale aujourd'hui bien-a été testée expérimental, de sorte que personne ne doute de sa validité.

## 2

Si une description et un formalisme unifiés pourraient être donnés ces quatre forces très différentes, beaucoup de perspicacités théoriques neuves et applications pratiques donneraient droit. En outre, interactions mutuel-réciproques -- quelle physique traditionnelle d'aujourd'hui ne reconnaît pas -- a pu alors être prévu et utilisé. Car nous verrons plus tard, de telles interactions ouvrent des possibilités neuves pour la production d'électricité. En raison de la crise énergétique globale urgente, ceci pourrait être l'application la plus importante d'une telle unification.

Les trois premières forces principales concernent la physique de tranche de temps (le monde « dans le petit »), alors que la quatrième force (attraction universelle) s'applique sur toutes les échelles, y compris des ordres de grandeur cosmiques. Par conséquent, le problème principal fondamental est d'unifier la relativité générale avec la mécanique quantique. La science conventionnelle a exploré essentiellement trois voies différentes qui pourraient réaliser ce résultat :

1. Introduire la relativité générale dans la physique de tranche de temps. La difficulté insurmontable ici est que le temps dans la physique de tranche de temps est traité comme seul paramètre continu, qui est disproportionné avec les coordonnées quantized de la distance (ou du déplacement spatial).
2. Quantification de relativité générale. Mais le formalisme mathématique pour cette approche ne peut pas jusqu'ici peu concluant, et effectuer la référence aux tests expérimentaux.
3. Invention d'une théorie totalement neuve, de laquelle les autres suivent. Les diverses « théories de chaîne de caractères » sont des exemples, mais elles exigent les espaces élevé-dimensionnels un-physiques ( $N > 10$ ), et n'ont pas produit des prévisions testables.

La solution vient, étonnamment, d'une voie inattendue. En déployant la théorie d'Einstein le long des lignes d'abord suggérées par Cartan, Evans prouve que chacune des quatre forces

principales est derivable d'une théorie déployée. Ceci représente la théorie unifiée long-recherchée de zone. L'approche d'Evans ne suit pas exact des trois voies mentionnées ci-dessus l'un des, bien qu'elle soit la plus proche du troisième dans la liste.

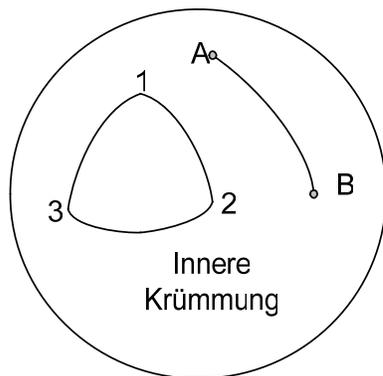
### 3 pour la théorie d'Evans

Pour comprendre la base de la théorie d'Evans, nous devons réviser le point de départ de la théorie de la relativité d'Einstein. Einstein a postulé que la présence d'un fuselage massif ou d'une distribution d'énergie dans l'espace (qui soyez réellement interchangeable, selon la formule célèbre  $E=mc^2$ ) change la géométrie de l'espace. Visualisé des droit-cornières dans un système du même rang euclidien, il « produit » une courbure de l'espace (ou, plus exactement, d'espace-temps). On peut écrire ceci directement comme formule :

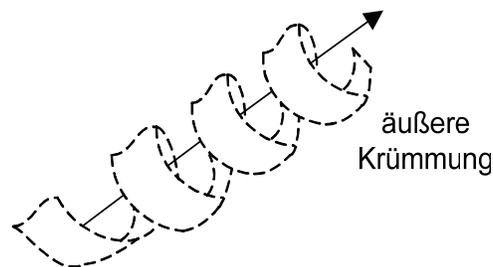
$$R = k T$$

Dans quel R désigne (tenseur de) la courbure, T (le tenseur de) la densité d'énergie-élan, et k est une constante de proportionnalité. Du côté gauche de cette formule est la géométrie, le bon côté est physique. Einstein a ainsi utilisé la géométrie des coordonnées curvilignes, qui va de nouveau au mathématicien Riemann. Cette formule implique que l'espace-temps (c.-à-d. les trois coordonnées de l'espace, et le temps comme quatrième coordonnée) est la courbure dimensionnelle du continuum 4 (ou la conduite) dont que nous percevons comme force (notamment attraction universelle).

Notamment, la formule d'Einstein n'a pas exploité toutes les caractéristiques possibles de la géométrie de Riemann. Elle s'avère que R décrit seulement la *courbure intrinsèque* de la conduite ; en d'autres termes, elle est limitée à décrire les vecteurs dont la variation de Point-to-Point se trouve entièrement en dessous de la conduite (voyez 1A).



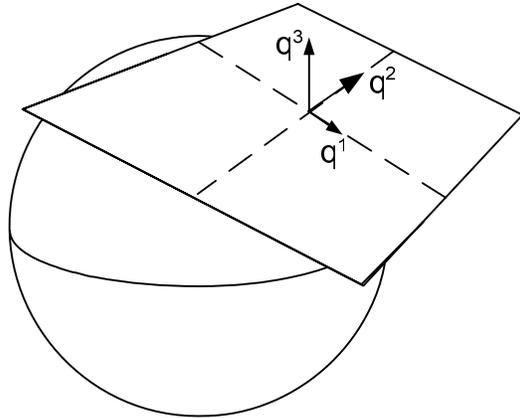
A) Krümmung



B) Torsion

#### 1: Courbure et torsion

Contrairement à ceci, Cartan a utilisé des considérations de *courbure extrinsèque*. Ceci signifie que des vecteurs sont également permis de changer dans (et normale) la tangente plate à la conduite à un point quelconque (voyez 1B). Cartan a prouvé que la courbure extrinsèque de l'espace-temps pourrait être prise pour représenter l'électromagnétisme comme décrit par les équations de Maxwell. Malheureusement, l'utilisation d'Einstein du concept mathématique des tenseurs a rendu le rapport au concept de Cartan de la géométrie peu clair. Cartan a employé la prétendue « tétrade » pour représenter la courbure extrinsèque de la conduite. Dans le cas à trois dimensions, ceci réduit à l'Cartésien-combinent la « triade », qui déménage avec une remarque dans l'espace. Plus exact dite, la tétrade indique un espace de tangente à chaque remarque de la conduite de Riemann. De cette façon, on met à jour à chaque remarque un espace euclidien de tangente (un prétendu espace fiduciaire), qui simplifie grand la description et la visualisation des procédés physiques (2).



## 2: Plan de tangente sur une surface incurvée

En dépit de la valeur des perspicacités d'Einstein et de Cartan, une théorie unie ne pourrait pas encore être préparée, parce que les signes expérimentaux de la façon déployer la théorie du Maxwell en quelque sorte chronique à la relativité générale manquaient toujours. La connexion cruciale a été trouvée par Evans autour de 1990 dans le domaine de rotation ou la zone de B<sup>(3)</sup>.

L'effet empirique décisif -- l'effet inverse de Faraday (IFE), c.-à-d. la magnétisation de la question par un faisceau de rayonnement électromagnétique circulaire-polarisé, d'abord constaté expérimental en 1964 -- n'a pas pu être expliqué par électrodynamique de Maxwell-Heaviside, excepté par introduire un tenseur matériel ad-hoc de propriété.

Cependant, Evans en 1992 était en mesure de dériver l'IFE directement des premiers principes (la théorie de zone unifiée parcovariant, qui comprend la relativité générale), et impliqué de ce fait l'existence d'un composant de champ magnétique précédemment inconnu -- la zone de B<sup>(3)</sup>.

B<sup>(3)</sup> est, officiellement, une correction général-relativiste à l'électrodynamique classique, quelque peu analogue à la correction général-relativiste à l'attraction universelle newtonienne requise pour expliquer périhélie-avancé du mercure.

Le -- de numéros d'incrément (1), (2) et (3) -- réfèrent ici la prétendue base circulaire ; et les sens de polarisation B<sup>(1)</sup> et B<sup>(2)</sup> se rapportent aux sens de la polarisation transversale de la zone. Ainsi un incrément de polarisation doit être inséré dans les équations de Maxwell. Cet incrément de polarisation correspond à la QA de vecteurs de tétrade dans 2. En conclusion, ceci aboutit Evans à postuler que la représentation géométrique du vecteur-potential électromagnétique A devrait être a suit :

$${}^{(0)}QA \, d'aa = d'A \quad (1)$$

là où A est le 4x4-matrix du potentiel électromagnétique complet, et A<sup>(0)</sup> est un facteur de proportionnalité. Les électriques et les champs magnétiques (combinés dans le tenseur fa de tout le champ électromagnétique) apparaissent alors directement de l'expression de Cartan pour la torsion Ta :

$$Fa = A \, {}^{(0)}Ta \quad (2)$$

Dans ce formalisme, l'électrodynamique est complet attribuée à la torsion géométrique de l'espace-temps. L'illustration complète, électromagnétisme d'unification avec l'attraction universelle, exige la courbure de Riemann et la torsion de Cartan. La courbure intrinsèque détermine l'attraction universelle, et la courbure extrinsèque (c.-à-d., torsion) détermine le champ électromagnétique. Ceci est décrit en détail par des équations appropriées de zone sous la forme de la géométrie de Riemann-Cartan. Cette théorie s'appelle maintenant la théorie d'Einstein-Cartan-Evans (CEE), après les noms de ses principaux auteurs.

## 4 avec les forces intenses et faibles

Toujours être décrit est comment les deux forces principales restantes sont représentées dans la théorie de CEE.

Si on analyse les équations de la théorie, il est à remarquer qu'il soit préparé pour l'espace de tangente de la conduite de Riemann. Le nombre de vecteurs de base de cet espace peut être sélectionné librement, il doit ne pas être quadridimensionnel. La possibilité est offerte de ce fait de sélectionner de telles bases qui conviennent à la description de l'action quantized (par exemple rotation d'électron). En outre Evans a dérivé de la géométrie de Cartan une équation d'ondes, qui est en principe une équation non linéaire de valeur propre. Dans certaines prétentions d'approximation, cette équation devient linéaire et prévoit les conditions stables discrètes. Telles sont les « tranches de temps » d'énergie-élan dans la mécanique quantique. Toutes les théories tranche de temps-mécaniques, en particulier théorie de l'électron de Dirac, et les interactions intenses et faibles, peuvent être déduites de cette façon en tant que cas spéciaux de la théorie de CEE.

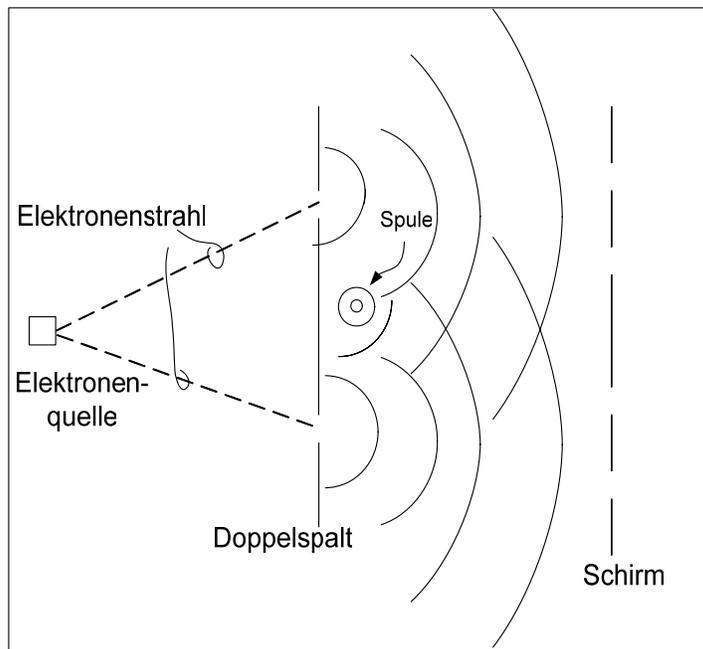
Si nous comparons ce résultat aux trois voies d'accès conventionnelles à l'unification visée ci-dessus, il est à remarquer qu'aucun de ces derniers n'ait été utilisée réellement. La théorie neuve prévoit des effets de tranche de temps sans les assumer (comme postulat) du début. Les deux premières forces (électromagnétisme et faible force) sont combinées, la troisième et quatrième alerte pour être dérivable d'autres considérations. En bref, il n'y a aucune force » vraiment « principale parce qu'elles toutes apparaissent de la géométrie !

## 5 implications pour la physique de tranche de temps

L'implication principale est que la théorie de tranche de temps sous sa forme actuelle n'est pas une description principale de nature. En particulier, la traduction de Heisenberg et le principe de correspondance sont incorrects. La version de CEE des restes de physique de tranche de temps sur une base classique et entièrement déterministe ; l'indéterminacy de tranche de temps ne joue aucun rôle. Cependant les équations de la mécanique quantique (par exemple l'équation de Schroedinger) sont correctes et décrivent des procédés statistiques classiques. Ce serait un repère contre la théorie de CEE s'il ne prévoyait pas ce résultat, parce que les équations de la mécanique quantique sont expérimental vérifié mille-plies.

Evans argue du fait également que le rapport d'une incertitude de Heisenberg a surgi seulement par un malentendu, et n'est pas justifiable. Toutes les masse-remarques physiques d'une théorie de zone sont réellement des densités -- c.-à-d. les tranches de temps de question-énergie ont réparti un volume de l'espace. La tranche de temps de Planck d'action doit de ce fait être divisée par le volume, par exemple, de l'instrument de mesure en lequel deux variables complémentaires (par exemple position et élan) sont mesurées. Le résultat peut devenir arbitrairement petit, c.-à-d. l'incertitude peut être réduite aux alimentations électriques de dix plus petit que précédemment cru. Une particule élémentaire n'est, pour cette raison, ni exclusivement une onde, ni exclusivement une particule, mais possède des caractéristiques de les deux en même temps.

Ceci semble fantastique comme théorie de physique, mais exact cela a été mesuré déjà il y a quelques années [5]. La réfutation expérimentale du rapport d'une incertitude a été accomplie par la physique traditionnelle.



### 3: L'effet d'Aharonov Bohm

Comme un autre exemple d'un effet il était précédemment difficile expliquer que, nous considérons l'effet d'Aharonov Bohm (3). Deux faisceaux d'électrons sont diffractés par un double écartement, à l'écran, une configuration d'interférence typique est produits. Dans la diffraction la zone est une bobine toroidal fermée. Le champ magnétique est circulairement fermé et demeure ainsi dans la bobine. Si on commute maintenant en marche et en arrêt le champ magnétique, comme conséquence les configurations de chaque interférence différentes de l'affaire deux ayez. Le champ magnétique fermé a ainsi un effet sur les faisceaux d'électrons, bien que ceux-ci ne soient pas en contact direct avec la bobine. Ceci semble être une « action tranche de temps-mécanique à une distance », qui a provoqué beaucoup de confusions et spéculations défectueuses.

Ce problème est traité dans la théorie de CEE comme suit. Le champ magnétique de la bobine produit un espace-temps « vortex » (dû à sa torsion) qui avance à l'espace en dehors de de la bobine lui-même. L'effet de traction de ce vortex (c.-à-d. l'effet de vecteur-potentiel  $A$ ) est alors en mesure d'influencer les faisceaux d'électrons. Ainsi, la « action apparente à une distance » est réduite formellement aux gens du pays, effet déterministe causal.

Evans précise que la torsion est toujours accompagnée de courbure. Puisque la courbure est manifestée en tant que masse de la gravité, elle suit que la rotation de toutes les particules élémentaires doit contribuer un composant à leur masse de la gravité. Du neutrino on sait ceci déjà expérimental, même si le modèle normal défaille ici. En outre les photons doivent posséder une masse de la gravité, qui est extrêmement petite, cependant, et sont situés ci-dessous des limites de détection actuelles.

## 6 implications pour la technologie

Typiquement, les théories neuves mènent aux applications pratiques seulement après beaucoup d'années. Dans le cas de la fusion nucléaire, l'espoir de produire l'alimentation électrique utile pour l'usage de la société demeure non atteint même après 50 ans. En revanche, la théorie de CEE suggère des applications directes dans les domaines divers -- en particulier, la question urgente de la production énergétique.

La possibilité d'une source d'énergie neuve se présente de l'interaction réciproque entre l'attraction universelle et l'électromagnétisme. Selon la théorie normale actuelle (équations de Maxwell) cette interaction n'est pas possible.

Cependant, la théorie de CEE prévoit qu'une zone de la gravité est toujours connectée à un champ électrique, et vice-versa [6] ; ceci pourrait s'appeler le « electrogravitics ». L'effet a été connu empiriquement pendant des décennies, naturellement, mais jusqu'ici a manqué d'une description quantitative. C'est maintenant possible avec l'aide de la théorie de CEE. Cette application devrait intéresser les industries d'avion et d'espace grand.

Dans la zone des générateurs électriques, le générateur unipolaire a attendu une explication adéquate depuis son invention par Faraday en 1831. C'est maintenant complet explicable [7]. De même comme avec l'effet d'Aharonov Bohm, la torsion de l'espace-temps doit être considérée. Dans ce cas-ci elle est due produit à la rotation mécanique.

L'application technique la plus intéressante concerne l'extraction de l'énergie directement de l'espace-temps. On doit comprendre ceci comme effet de résonance. D'abord les équations de la théorie de CEE prouvent qu'énergie de « transduce » de bidon de question de l'espace-temps environnant (on parle parfois également du « dépression »). Accomplir ceci exige dans la pratique qu'on fabrique une configuration appropriée d'espace-temps, par exemple un arrangement mécanique ou électromagnétique habile. La configuration doit être ainsi disposée qu'une excitation résonnante du matériau a lieu. On sait des oscillations mécaniques obligatoires que, avec la fréquence appropriée d'excitation, de grandes quantités d'alimentation électrique peuvent être transférées à ou du système de oscillation.

Beaucoup d'inventions de « overunity » sur la scène alternative d'alimentation électrique fonctionnent probablement de cette façon. Dans ces cas, les inventeurs ont trouvé le mécanisme de résonance par accident. Par conséquent, quelques expériences ne sont pas qu'on peut répéter, parce que le mécanisme principal et les paramètres critiques de système, qui ont mené au résultat désiré, ne sont pas connus réellement.

Les marques de théorie de CEE il possible de prévoir ces paramètres exact. Le groupe d'AIAS étudie actuellement le mécanisme d'excitation, par l'intermédiaire de la solution numérique des équations de CEE. Expérimental l'orientation est sur l'excitation de résonance dans des circuits électriques. Si on peut obtenir l'alimentation électrique de cette façon, des pièces mécaniquement mobiles (comme dans des générateurs) ne sont pas exigées ; et en raison de la dimension de la source, chaque appareil électrique a pu, en principe, être équipé de sa propre alimentation d'énergie. Les composants fondamentaux seraient cascadeable jusqu'à la taille de centrale électrique.

Une application finale est en technologie médicale. La tomographie (RMN) de résonance magnétique nucléaire exige des champs magnétiques très élevés, qui force un design et une construction également complexes. Au lieu de cela on pourrait employer l'effet inverse de Faraday (décrit ci-dessus) pour produire des champs magnétiques exigés dans le patient. Ceci exige seulement le rayonnement électromagnétique dans le domaine de radiofréquence. De grandes bobines de solénoïde ne sont pas alors exigées, et l'appareil RMN pourrait être sensiblement plus petit et meilleur marché établis.

## **7 implications pour la cosmologie**

La théorie de CEE a également des implications pour l'astrophysique et la cosmologie. On dit que par convention l'expansion de l'univers est régie par Law de Hubble's, qui prévoit que les galaxies éloignent de nous tout plus rapide, plus elles sont éloignée de nous autres. Ceci est basé sur le décalage rouge de la lumière des étoiles des galaxies de recul.

Cependant, les astronomes ont récent trouvé les fluctuations de déplacement vers le rouge qui ne peuvent pas être réconciliées avec la loi de Hubble, bien que ceci ne soit pas publiquement discuté. La théorie de CEE peut expliquer ces écarts facilement. On peut traduire les équations de CEE en modèle diélectrique. L'effet réciproque entre le rayonnement et l'attraction universelle est décrit à cet égard en introduisant une constante diélectrique complexe-évaluée. Ceci mène aux prévisions de la réfraction de la lumière et de l'absorption. Dans les zones de l'univers avec la masse-densité élevée, la constante diélectrique est plus grande que dans les zones de la masse faible - densité. L'absorption de

l'énergie dans ces zones mène à un décalage rouge accru. Un tel modèle disparaît lointain au delà du modèle de Hubble.

Dans la théorie d'Evans, le rayonnement de mouvement propre cosmique représente l'énergie absorbée de rayonnement, et n'est pas vu comme preuve pour le grand coup, qui ne se produit pas dans ce modèle. Au lieu de cela il y a augmentant et contractant des zones de l'univers à côté de l'un l'autre.

## 8

La théorie de CEE décrit une unification des quatre forces principales, et leurs interactions réciproques, dans une voie peu orthodoxe simple. Toute la physique devient réduite à la géométrie. La théorie de tranche de temps est mise sur une base déterministe causale, alors que la description statistique des procédés au niveau atomique est préservée.

Les remarques importantes de la théorie de CEE sont les suivantes :

1. du l'Espace-temps est complet indiqué par courbure et torsion. Toute la physique peut être dérivée, par l'intermédiaire de la géométrie différentielle, de ces qualités primordiales fondamentales d'espace-temps.
2. La courbure est la base de l'attraction universelle, et la torsion est la base de l'électromagnétisme. En outre, la torsion implique la courbure, et vice-versa.
3. La théorie de CEE est mathématiquement basée sur la géométrie différentielle. Elle se fonde exclusivement sur les connexions causales et aucuns procédés stochastiques.
4. Les restes de théorie de CEE sur trois postulats : le postulat de courbure d'Einstein et les deux postulats de torsion d'Evans dans le secteur électromagnétique.
5. Les perspicacités d'Einstein sont bien plus pénétrantes qu'on a pensé qu'elles sont au début. Particulièrement, les vues d'Einstein que « toute la physique est la géométrie » et qui la « mécanique quantique est inachevée » sont correctes.
6. La traduction de Copenhague de la mécanique quantique est incorrecte ; l'espace abstrait de la théorie de tranche de temps est l'espace de tangente de la relativité générale.
7. Le couplage de l'électrodynamique avec l'attraction universelle mène à un grand nombre d'applications neuves.
8. Dans la cosmologie, il n'y a ni une loi de Hubble, ni un grand coup.

Il est difficile pour que les scientifiques établis d'université assimilent ces idées sans se réorienter principalement. La théorie d'Evans recevra l'impulsion intense pour le développement ultérieur si elle suit réellement des sources d'énergie neuves d'ouverture. Alors ces idées deviendront courantes l'un ou l'autre avec ou sans le support des universités et des instituts de recherche de recherche.

## 9 références

[1] <http://www.aias.us>, <http://www.atomicprecision.com>

[2] Myron W. Evans, généralement théorie de zone unifiée par covariant, partie 1. Abramis, 2005, ISBN 1-84549-054-1

[3] L.G. Felker, les équations d'Evans de la théorie unifiée de zone, pré tirage sur <http://www.aias.us>

[4] [www.aias.us/weblogs/log.html](http://www.aias.us/weblogs/log.html)

[5] [http://en.wikipedia.org/wiki/Afshar\\_experiment](http://en.wikipedia.org/wiki/Afshar_experiment),  
<http://www.aias.us/Comments/comments01022005.html>

[6] P.K. Anastasovski et autres., développement de l'équation d'ondes d'Evans dans la faible limite de zone : L'équation d'Electrogravitic, préirage 2003  
(<http://www.aias.us/pub/electrogravitic2.pdf>)

[7] F. Amador et autres., [explication du générateur de disque de Faraday dans la théorie de zone unifiée par Evans](#), empaquettent 43 de la série unifiée de zone, 2005  
(<http://www.aias.us/pub/a43rdpaper.pdf>)

[la note du traducteur : J'ai essayé de rendre loyalement les idées initiales des auteurs en anglais, mais forcément n'approuve pas (ni être en désaccord avec) les vues exprimées ou ne les ai pas discuté dans le présent.]